En coulisses

Plateau solidaire à La Roquette-sur-Siagne

La semaine dernière, la compagnie Gorgomar a pu créer à l'espace culturel et sportif du Val de Siagne, à La Roquette-sur-Siagne, dans le cadre du dispositif de redémarrage Plateaux solidaires, de la région Sud qui soutient financièrement les compagnies. Objectif ? Encourager la reprise de l'activité artistique. *« C'est une chance de pouvoir continuer à créer »*, assure Thomas Garcia. En janvier, la compagnie Gorgomar avait posé son « chapiteau volant » dans la cour du collège Grérard-Philipe de Cannes. *« Tous les jours, on se demandait si on allait pouvoir continuer. »* Ils ont mené à terme cette résidence, ainsi que les ateliers auprès des élèves et du corps enseignant. *« On se sent hyper privilégiés de travailler quand la plupart des troupes sont à l'arrêt. Hyper privilégiés par rapport aux autres compagnies qui avaient un spectacle en cours, des dates arrêtées,* ajoute le comédien. *On pense encore à nos collègues italiens et espagnols qui n'ont pas ce statut intermittent et pour qui la situation est très compliquée. »*

Monsieur Mouche RENFONCE LE CLOWN

La compagnie niçoise Gorgomar est en pleine création du *Cabaret de Monsieur Mouche*. Folie clownesque dans laquelle l'équipe administrative d'un théâtre s'aventure sur scène. Avec volonté mais sans mode d'emploi !

Il y a quelques années, on se demandait déjà quelle drosophile avait bien pu piquer Thomas Garcia et Aurélie Péglion, de la compagnie niçoise Gorgomar, en sortant de leur esprit fécond *Monsieur Mouche*.
Premier du nom, né en 2015. Homme à tout faire d'un théâtre, doux naïf, qui – conséquence d'un méga plantage calendaire – embrasse la scène.
Le gaillard de l'ombre, qu'on ne voit jamais, qui n'a aucune connaissance du métier se met à chanter.

Reloaded

Son interprète, brillant clown Thomas Garcia, vient de retrouver avec délectation ce bonhomme, sa moustache, son col roulé jaune et son bleu de travail.
« Il est touchant de connerie, c'est un doux naïf », dit-il.
Voilà *Monsieur Mouche, « reloaded »*, donc, comme on dit dans les blockbusters américains. Et entouré. Car dans ce *Cabaret*, le factotum, galvanisé par sa première expérience scénique, entraîne l'équipe administrative et technique de son théâtre dans l'aventure. *« Allez les gars, on monte sur scène ! »*
Clowns clonés ? Non, pas tout à fait. Chacun, ici, a sa personnalité. Son tempérament. Mais tous ont un dénominateur commun : ils semblent bien empêchés sous les feux des projecteurs.
Mouche, empêtré par des gestes assez carrés, qui aime régler les problèmes en en créant d'autres. L'administratrice (talentueuse Charlotte Saliou, qui avait déjà signé la mise en scène du *Grand orchestre de poche* de la Cie Gorgomar) et ses talons aiguilles vertigineux qui lui confèrent une démarche d'autruche à la voix lyrique insoupçonnable.

> « Mouche est touchant de connerie, c'est un doux naïf »

Et le directeur, Christophe Magdinier, impeccable à donner de la voix à ce rôle de coinços à guitare et à postiche.
La semaine dernière, à l'espace culturel et sportif du Val de Siagne, à La Roquette-sur-Siagne, ce petit monde a pris vie, sous la direction du metteur en scène Patrice Thibaud.
Première sortie de résidence, devant l'équipe du Théâtre de Grasse (presque en miroir, donc !) coproducteur [1] de cette création qui devrait tourner dès 2022.

« Des clowns dont j'aime le travail »

« J'ai réuni des clowns dont j'aime le travail et qui ont des personnages forts. Ces premiers jours de travail ont été l'occasion de voir comment les personnages peuvent évoluer entre eux », souffle Thomas Garcia. L'auteur, compositeur et interprète niçois est aussi allé frapper à la porte de Patrice Thibaud pour la mise en scène. L'ex-complice des Deschiens, artiste touche-à-tout maniant l'art du burlesque avec un réel engagement du corps a d'emblée repéré les possibilités de cette création. *« Les clowns, c'est un peu mon rayon !*, sourit-il. *Et entre ces trois-là, il y a un beau potentiel. »*

Jimi Hendrix de la flûte à bec

Pas faux. Ça fonctionne même divinement bien. Quand, par exemple, le directeur tente un numéro musical. Puis qu'il se laisse totalement happer par Mouche, Jimi Hendrix de la flûte à bec, plus casseur que charmeur de tympans. Et que, à l'arrière, l'administratrice déplace le rideau en rythme.
On rit franchement quand elle empoigne le micro pour un chant en allemand, longue chevelure à la Rapunzel version sauvage.
Dans cet aperçu du spectacle, tout n'est pas que drôle. Il y a aussi de la mélodie (avec de belles compositions maison), de la tendresse, de la poésie. *« Ces personnages sont dans le trop, parce qu'ils veulent bien faire. »* Et, sans nez rouge, chacun dans son rôle rend les choses plus légères... Exactement ce qui nous est essentiel.

AURORE HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr
PHOTOS FRANZ CHAVAROCHE
fchavaroche@nicematin.fr

1. Coproduction Compagnie Gorgomar, Théâtre de Grasse, Théâtre National de Nice, Théâtre de la Licorne, Ville de Cannes, Centre Dramatique des villages, Festival Scène de cirque, La Fabrique Mimont et Arsud.

Charlotte Saliou

Thomas Garcia

Christophe Magdinier